

## Homélie du 5 avril 2022, Les Ponts de Cé, 5<sup>e</sup> dimanche de Carême C Jean 8, 1-11

Nous sommes, au long de ce carême, confortés par des évangiles de miséricorde :

Après la parabole du figuier (il fallait attendre, patienter jusqu'à ce qu'il porte du fruit), puis le grand évangile de l'enfant prodigue et du père miséricordieux, nous voici devant Jésus qui impose la miséricorde, peut-on dire, à ceux qui accusent la femme adultère.

Quel aspect **étonnant** de cette scène ! Quelle société ! Une femme qui est mise au pilori, prête à être lapidée, par cette police des mœurs qui nous semble effroyable. Ces hommes la condamnent, sans aucune considération, instrumentalisant son procès (son absence de procès) pour piéger Jésus et refuser le message de miséricorde qu'il porte.

Nous ne sommes pas prêts à entendre ce genre de récit sans réagir, à notre époque.

Mais regardez Jésus - c'est ce qui nous permet de continuer à écouter . Il s'abaisse, il se met plus bas que terre, inférieur à ces hommes accusateurs, à cette femme montrée du doigt.

Jésus prêche la miséricorde du Père et la vérité de la relation à Dieu, il propose à chacun la conversion. Mais rien n'intéresse les **pharisiens** que de le piéger. Au nom de leur juste attachement à la loi, ils en ont perdu la source : l'amour de Dieu et des frères. En fait ils ne supportent pas que Jésus leur reproche leur inconsistance dans ce qui est leur plus grande prétention : la perfection religieuse.

Alors ils veulent piéger le Christ, sans se rendre compte que c'est Dieu lui-même qu'ils sont entrain de tenter, de piéger, de bloquer dans une contradiction. Cette femme qui a commis l'adultère, faut-il la condamner et la lapider, pour être conforme à la loi, mais au risque d'être de véritables barbares ? Ou au contraire faut-il lui pardonner allègrement au risque de négliger le bien fondé des commandements, qui insistent sur des valeurs incontournables, comme la fidélité, la famille? ...

Nous sommes tout le temps pris dans ces contradictions. Pussions-nous au moins les aborder sans **nous blinder** le cœur dans une rigueur inhumaine ou un abandon de tout désir de justice et de sainteté. Cela arrive au plan du couple et de la famille, entre les générations, dans les relations de travail ou d'engagements divers, dans notre vie d'Eglise.

Nous théorisons aussi facilement, les oppositions en refusant de voir le bon de telle approche politique ou ecclésiale. Nous simplifions pour éviter de nous engager...

Alors, **Jésus**, que va-t-il être : un rigoriste buté ou un laxiste trop léger? Il conjugue justice et miséricorde, vérité et charité. *Moi non plus je ne te condamne pas*, mais aussi : *va, ne pêche plus*. Il faut les deux. Lui seul peut le dire avec autorité, car lui seul est saint. Les plus vieux, dit le texte sont partis en premier, sans jeter la première pierre... Cependant sans doute la maturité de l'âge enseigne la compassion et la modération... A chaque âge sa grâce!

Pour prononcer son jugement, pour donner son pardon, **Jésus se met à terre**. Il se met au niveau de la femme humilié, il écrit sur le sol, il est littéralement sous le regard des juges pharisiens.

Cela veut dire que sa réponse est existentielle, c'est dans sa vie même, dans son attitude qu'il trouve la juste réponse. Ce qu'il veut, ce n'est pas condamner pour condamner, ni pardonner sans qu'il y ait de repentance. Il veut relever. Il veut tous les relever :

- Les pharisiens invités à rentrer en eux-mêmes, et ils s'en vont un à un sur la pointe des pieds,
- et cette femme, qui représente l'humanité pécheresse et pitoyable, qui doit être remise debout, rétablie dans sa dignité.

Toute la vie de Jésus consiste en cet **abaissement volontaire pour redresser l'homme**. Il partage notre condition, sans le péché.

Là est l'Evangile, en Jésus cette chose est possible : le projet de Dieu sur l'homme, sa loi n'est pas abolie, et l'être humain reçoit le pardon de ses péchés, pour se relever. *Amour et vérité se rencontrent*, comme dit le psaume 84.

C'est le monde nouveau annoncé par **Isaïe**, dans la Première Lecture. C'est ce bien, qui dépasse tout, qu'a découvert S. **Paul** dans la 2<sup>e</sup> lecture : la connaissance du Christ Jésus, Seigneur.

Pape François aux jeunes : Vive Cristo, 2 avril 2019

*143. Jeunes, ne renoncez pas au meilleur de votre jeunesse, ne regardez pas la vie à partir d'un balcon. Ne confondez pas le bonheur avec un divan et ne vivez pas toute votre vie derrière un écran. Ne devenez pas le triste spectacle d'un véhicule abandonné. Ne soyez pas des voitures stationnées. Il vaut mieux que vous laissiez germer les rêves et que vous preniez des décisions. Prenez des risques, même si vous vous trompez. Ne survivez pas avec l'âme anesthésiée, et ne regardez pas le monde en touristes. Faites du bruit ! Repoussez dehors les craintes qui vous paralysent, afin de ne pas être changés en jeunes momifiés. Vivez ! Donnez-vous à ce qu'il y a de mieux dans la vie ! Ouvrez la porte de la cage et sortez voler ! S'il vous plaît, ne prenez pas votre retraite avant l'heure !*